

distingue au contraire deux espèces parmi les formes si voisines des Corégones de l'Atter ? La critique qui peut nous être faite est que nos mesures portent sur un très petit nombre d'individus choisis comme types et qu'elles peuvent donc accentuer des caractères ; elle se justifierait si les limites entre les extrêmes de chaque mensuration étaient étroites : c'est loin d'être le cas.

Par ailleurs, le Docteur LECHLER a porté ses recherches sur l'accroissement annuel et il a constaté que la Féra du Mond augmente en poids de 41.3 % au cours de sa 3<sup>e</sup> année et de 30.9 % au cours de la 4<sup>e</sup>, tandis que pour celle de l'Atter, les chiffres correspondants sont de 81.3 et de 26.9 %. Ces résultats sont intéressants par eux-mêmes, car ils donnent un aperçu du rendement ; leurs différences d'un lac à l'autre sont attribuées par l'auteur, à ce que, dans l'Atter oligotrophe, le Corégone arrive à maturité sexuelle un an plus tard que dans le Mond plus riche et que cette précocité retarde le développement de l'animal.

(A suivre).

---

## LA CRISE DE LA CARPICULTURE

Par M. le Docteur EMILE SCHULMANN

Directeur de la *Magyar Tógazdosagok Reszrénytorsasag.*

---

Dans un article sur l'exploitation des étangs en Allemagne (1), M. DE HEEMSKERK, Vice-Président et Secrétaire général du *Verband Deutscher Karpfen-und Schleienproduzenten*, a recherché les causes qui ont pu amener la chute des prix de la Carpe pour la dernière campagne.

Au cours de cet article, il se demande si cette dépression récente est une conséquence d'un excès général de production, ou bien tient seulement à l'irrégularité des débouchés qui aurait entraîné des prix certainement insuffisants à assurer un rendement satisfaisant de la production.

Cette question, qui a été posée par le Président de la Sous-Section de Cypriniculture du VII<sup>e</sup> Congrès international d'aquiculture et de pêche, ne manque pas d'opportunité, et une réponse objective, non influencée par des intérêts particuliers, pourrait servir de base à la recherche des remèdes à ces maux.

Toutefois, avant de traiter la question qui nous occupe, il me paraît nécessaire de faire remarquer que la baisse des prix de la Carpe, n'est pas un phénomène exceptionnel limité à ce marché. En effet, on a pu constater égale-

---

(1) Voir *Bulletin*, Juin 1931, p. 372.

ment une tendance à la baisse pour toutes sortes de comestibles, et même parfois plus accentuée que pour la Carpe. Il s'agit donc d'un fait qui, touchant toute la production agricole mondiale, affecte également celle de la Carpe, d'autant plus que ce Poisson ne représente pas un comestible de consommation générale et courante.

Il n'y a pas lieu de s'étonner de sa baisse récente, surtout dans les pays où la capacité d'achat de la population a été fortement diminuée. Aussi aurions-nous tort de nous imaginer posséder la force et les moyens d'éliminer des phénomènes causés par une dépression mondiale. Employons donc tout notre pouvoir à trouver des méthodes qui puissent rendre la crise aussi supportable que possible ; ne cherchons pas des responsables imaginaires ; pensons plutôt à tous ceux qui souffrent dans le monde entier.

Ces remarques faites, considérons la réponse à apporter à la question posée ci-dessus :

En premier lieu, existe-t-il vraiment un excès général de production carpicole ?

Vu la relation *actuelle* entre l'offre et la demande, nous pouvons répondre sans hésitation par l'affirmative absolue. Mais cette relation est la conséquence momentanée de l'active propagande faite en faveur de l'extension de la production et du manque de propagande visant à développer simultanément la consommation.

D'un côté, on a fait valoir aux agriculteurs les avantages de la carpiculture, la donnant comme la branche la plus lucrative de leur profession ; de l'autre, par un vif contraste, on n'a absolument rien fait pour augmenter le nombre des amateurs et acquéreurs des Poissons d'étangs.

Tout naturellement, par suite de l'accroissement de la production, la consommation restant stationnaire, nous nous trouvons en pleine crise de vente. Mais examinant les quantités de Carpes consommées par tête d'habitant dans les divers pays, il apparaît très clairement qu'elles sont d'un ridicule tragi-comique. Dans le siècle où nous vivons, cet état de choses semble normal pour une denrée qui ne bénéficie d'aucune publicité.

J'ose dire que, si ces dernières années avaient été consacrées à une propagande suffisante et nécessaire, nous n'aurions pas à nous plaindre.

Il est donc temps de changer de méthode et, au lieu d'inciter les agriculteurs à aménager de nouveaux étangs, il convient de s'efforcer activement de développer la consommation de la Carpe.

Pour être juste, il faut déclarer que la nécessité d'une telle propagande a été déjà reconnue, et, qu'à cet égard, en Allemagne le Comité directeur du *Verein deutscher Karpfen- und Schleien-Produzenten* a fait tout le possible.

Néanmoins, par suite de l'insuffisance de ses ressources et abandonné qu'il fut par les autres intéressés de la branche, les efforts de ce Syndicat restèrent inutiles.

Une propagande insuffisante n'est, en effet, rien autre qu'une propagande inexistante et l'argent y consacré est inutilement perdu. Rien de plus vain que de tenir une fois, en passant, un discours diffusé par la radio ou de faire des annonces durant tout au plus une semaine, puis, les moyens financiers étant épuisés, cesser toute activité.

Dans l'état actuel de choses il apparaît comme absolument indispensable d'exiger de l'Etat, d'une part, et de tous les intéressés, d'autre part, des sacrifices sans lesquels l'existence de la carpiculture se trouverait en danger. Il faut pouvoir compter, également, sur l'aide de tous ces intéressés pour travailler énergiquement à l'assainissement du marché.

A cette fin, serait recommandable la constitution, dans chaque pays, d'un fond destiné à la propagande carpicole, fond alimenté par des prélèvements sur chaque affaire réalisée, obligatoirement payables à cette fin.

Passons maintenant à l'autre question : l'irrégularité des débouchés.

A notre avis, cette irrégularité des courants commerciaux n'existe pas, mais si elle était réelle, il faudrait laisser agir les forces concurrentes et les lois économiques rétabliraient d'elles-mêmes l'équilibre rompu.

Si un marché n'offre plus de possibilités pour le placement d'une marchandise, les exportateurs l'abandonnent d'eux-mêmes sans avoir besoin d'y être contraints, les entraves aux échanges internationaux ne peuvent que ralentir le progrès de son assainissement. Que les Gouvernements des pays qui ont toujours absorbé une certaine quantité de la production des Etats, exportateurs prennent des mesures préjudiciables aux pisciculteurs de ces Etats, dont les intérêts vitaux exigent la vente au dehors de produits agricoles, ils auront à compter avec une résistance dont souffrira leur propre commerce pour d'autres articles. Au lieu d'améliorer ou même de rétablir la situation économique du monde, aujourd'hui compromise, ils ne feraient que l'aggraver.

Il convient donc de repousser énergiquement toutes mesures qui pour favoriser certains pays porteraient préjudice grave à d'autres.

En terminant, je déclare, au nom de la Société anonyme pour l'exploitation des étangs hongrois, qu'elle collaborera très volontiers aux travaux à entreprendre pour développer la consommation de la Carpe en Europe et participera aux sacrifices qu'ils exigeront, étant entendu que les charges en seront équitablement réparties entre tous intéressés.

---